L'ABEILLE.

Imprimée pour les 30 ans, par F. Delcuze.

NOUVELLE-ORLEANS.

Samedi, 7 Février 1829.

☞ Nous avons reçu hier des gazettes de l'intérieur, mais elles ne contiennent point de nouvelles. L'article suivant, que nous extrayons de ces papiers, est le seul qui nous paraisse mériter quelque attention:—

Boston, 13 Janvier.

Neuf heures P. M. Par le brick *Cérès*, capt. Soule, arrivé de Smyrne, d'où il est parti le 1er. Novembre, M. Toplif a reçu le *Courrier de Smyrne* de cette date.

Le capitaine Soule dit qu'une bataille sérieuse a eu lieu le 19 Octobre, à Choumla, dans laquelle les Turcs ont été défaits, avec une perte de 30,000 hommes.—Nous avons traduit les détails suivans:

Constantinople, 22 Octobre.

"La Sublime Porte n'a pas publié officiellement les détails de la prise de Varna. Le bruit que cette forteresse n'est tombée au pouvoir des Russes que par trahison, est sans fondement. La garnison de Varna n'a fait que céder à des forces supérieures. Sans les faux mouvemens du Grand-Visir, et la destruction de l'armée, qui en fut la conséquence, Varna aurait tenu.

"Les Russes ont acheté Varna au prix d'une immense perte, et en dépit de celles des Turcs, les bulletins russes aussi bien que les prisonniers, qui sont à Constantinople (dont plusieurs sont des hommes de haute distinction) montrent que cette campagne a coûté de grands sacrifices à l'empereur. *(Boston Patriot.)*

COLOMBIE.

Un navire arrivé de Puerto-Cabello à New-York (*nous ignorons le jour*) a apporté la nouvelle que le général Santander avait été banni du pays, et qu'on pensait qu'il se dirigerait vers les Etats-Unis.

Un *bannissement* aux Etats Unis! mais c'est, il faut l'avouer, quelque chose de mieux que d'être *fusillé*, sort qui semblait réservé à ce général, d'après nos dernières nouvelles.

Le pays était encore bien loin d'une parfaite tranquillité: plusieurs personnes avaient été arrêtées depuis peu.

(Norfolk-Herald, 14 Jan.)

FRANCE.

☞ Voici aujourd'hui comment s'expriment les organes avoués du ministère: "Il est loin de ce langage à celui que tenaient les journaux de M. de Villèle.

Paris, 19 Novembre.

L'exagération est une maladie politique qui a fait assez de mal à tous les partis pour qu'il n'y ait plus rien à en dire. C'est un point convenu, c'est une vérité de contrat, qu'on n'avoue pas tout haut, mais qu'on sent tout bas."

Il est une autre exagération de moindre conséquence, qui a tenu plus ferme et qui est encore, c'est ce faste de grands mots, cette prodigalité de grands principes, que l'on applique à tout, sorte de ritournelle et de refrain, qu'à la tribune, dans les journaux, dans les brochures, on retrouve quelque soit le sujet, la manière et le temps.

Quand la société sort d'une crise violente, on conçoit la première de ces exagérations. Les hommes ne se connaissent guères que par le mal qu'ils se sont fait, et de mutuelles blessures disposent peu à attendre des autres une générosité qu'on n'a pas eu soi-même. La modération des partis les uns envers les autres ne leur vient que de la crainte de se nuire; mais enfin de guerre lasse elle arrive, et le sentiment social l'emporte sur les souvenirs politiques.

A tout prendre, cette exagération primitive est honorable, car c'est l'expression sincère de ce qu'on éprouve; mais celle qui lui survit, cette exagération de phrases et de paroles qui, sans être un écho des passions réelles, en ouvre la grande bouche pour en continuer le murmure à propos d'objets qui ne doivent plus les exciter, cette espèce de logomachie politique qui redit les mêmes choses en présence d'une autre époque et de faits différens, tout cela se comprend moins, et ne peut s'excuser de même.

Il est pourtant une coterie qui n'a pas encore pu inventer autre chose que de remuer toujours les mêmes idées, que de se hisser sur des déclamations de dix ans, que d'aller toujours avec l'exagération de seconde espèce dont ici nous poursuivons l'image.

A tort ou à raison elle s'est proclamée conservatrice par excellence, monarchique par exclusion, religieuse par privilège. Pour persuader au public, à elle-même peut-être, qu'elle représentait les doctrines sociales, force lui a été de le répéter tous les jours. Cela a pu être vrai dans des critiques momens où la royauté, longtems absente, n'avait pu encore découvrir ce trésor de vertus qu'elle a depuis reconnu; mais la révélation une fois faite à tous par quatorze ans de dévoûment à la France, il devient fort injurieux pour elle de se prétendre son partisan exclusif, son chevalier indispensable, son soldat toujours armé.

Guerriers très-pacifiques, les écrivains de cette coterie sont restés la lance au poing, criant *hourra* contre la révolution, ombre entretenue à dessein par l'exagération phraséologique. La révolution est devenue un mot d'ordre, un texte, un thème obligé; une fois cette donnée admise on la met partout. Dans toute question il faut s'attendre à la voir paraître. Qu'il s'agisse d'un fait arrivé au bout du monde, ou d'un accident dans les rues de Paris, c'est la révolution qui se cache là-dessous, et c'est à elle qu'il faut penser.

Par contre-coup le trône et l'autel sont à leur tour incessamment appelés sur la scène. Tout le monde à coup-sûr place la religion et la royauté à la tête de nos plus chers intérêts, ce sont les dogmes principaux, les vérités essentielles de la société, et rien de plus important que de les mettre à l'abri de toute atteinte.

Mais, grand Dieu! qu'il y a loin du culte consciencieux et sincère que doivent exciter dans toute âme honnête ces deux intérêts sacrés, à la monomanie de ces néophites de deux journaux, qui ne peuvent pas fabriquer une rêverie, écrire une page, ni même dire une sottise sans la mettre sous la protection des doctrines sociales, sans que l'autel et le trône n'interviennent au bout de leurs phrases ridicules et de leurs absurdités sonores. Rien de plus mal séant, selon nous, que la prodigalité avec laquelle on désenchante ces mots qui devraient être magiques. Cette méthode qui aspire à relever tous les sujets par d'hyperboliques invocations, ne fait au contraire que rapetisser les grandes figures dont on se sert mal à propos, et voilà comme l'exagération de paroles finit à son tour, par être aussi digne de blâme que l'exagération de principes. Comme l'autel et le trône ne sont pas partout, les déclamateurs qui ne peuvent s'en passer pour achever une période, disposent leurs lecteurs à moins de respect pour ce qu'on doit tant respecter.

Nous avertissons les écrivains de cette école du mal qu'ils peuvent causer par leur manie. Ils n'en tiendront pas compte, nous les plaignons bien; mais le conseil n'en est pas moins de saison pour des gens qui, si on les laissait faire, finiraient bientôt par parler du trône et de l'autel à propos de vitres cassées par le vent dans leur quartier.

Encore une fois, il est de saintes images qu'il ne faut pas tous les jours exposer aux yeux. Elles perdraient de leur précieuse solennité. *(Gess. des Chambres.)*

INDES

— On écrit de Batavia, le 11 Juin:

La guerre de Java, ou plutôt la chasse d'hommes que l'on décore de ce nom, ne fait aucun progrès. Elle ne consiste qu'en embuscades, en rencontres de partisans, en marches fatigantes pour les Européens. Les guerillas de Java sont très-nombreuses, mais ne s'exposent à aucune action décisive. Cet état de choses peut aussi bien durer quinze ans que quinze jours; le gouvernement hollandais au lieu de faire marcher des forces imposantes, se borne à envois successifs de 15 ou 20 hommes. Le reste de la guerre se fait actuellement hors des possessions hollandaises, dans des contrées tout à fait sauvages.

La corvette *le Triton* est partie depuis quelque tems pour explorer la côte ouest de la Nouvelle-Guinée. Elle a dû rencontrer l'expédition française commandée par le capitaine Duperrille, qui est attendue à Amboine vers la fin d'Août.

La corvette française *la Chevrette*, sous les ordres du capitaine Fabre, est partie hier pour l'Pondichéry, après une relâche de vingt-et-un jours.

ANGLETERRE.

L'illustre Jérémie Bentham a reçu du roi de Bavière la lettre suivante:

Munich, 18 Octobre.

"MONSIEUR,

"Ce n'est que dans le courant du mois d'août que j'ai reçu la lettre que vous m'avez adressée de Londres le 20 octobre 1827, et avec laquelle vous avez eu la bonté de m'envoyer votre plan d'un code constitutionnel, ainsi que votre ouvrage ayant pour titre: *Projet d'un Code civil.*

"Je vous remercie sincèrement de cette marque d'attention de votre part. J'ai communiqué ces ouvrages à une commission chargée des projets de loi, qui ne manquera pas de profiter de l'expérience d'un esprit aussi éclairé sur les matières qui peuvent être appliquées à nos états, nos constitutions et nos coutumes.

"Recevez l'expression de ma reconnaissance et celle des sentimens d'estime avec lesquels je suis, "*Signé*: le Roi.

FEUILLETON.

LE CHIEN APOLLON.

☞ Les exercices d'APOLLON vont finir incessamment.

Nous recommandons aux curieux d'aller voir ce chien extraordinaire: on ne peut s'empêcher d'admirer à quel point, avec de la patience et du tems, il est possible de perfectionner l'instinct de ces animaux, qui, aux yeux de la plupart des hommes, ne sont que de pures machines, incapables des moindres idées! Nous osons promettre une heure de véritable plaisir à ceux qui ne regarderont pas à la modique somme de 50 cents pour satisfaire leur curiosité.

TRIBUNAUX DE PARIS.

Condamné par le tribunal correctionnel à six mois de prison pour vagabondage, Hébert, jeune homme de dix-huit ans, se présentait ce matin devant la cour pour demander l'infirmation de ce jugement. Son père, capitaine des invalides, âgé de soixante ans et aveugle, est venu le réclamer. M. le président Debaussy, après avoir lué cette honorable démarche, demande avec intérêt à ce vieillard où il a perdu la vue.... "Monsieur, répond il, c'est par un coup de sang que j'ai eu le jour où l'on a fusillé Labédoyère." Et le vieux capitaine ajoute en souriant: "*Vous vous en souvenez?*" (Vive sensation.)

La cour a déchargé le jeune Hébert des condamnations prononcées contre lui.

(Extrait des journaux français.)

Un huissier exécutait, en vertu d'un jugement, une saisie mobilière chez un malheureux ouvrier habitant une commune des environs de Nanterre. Toute la famille du débiteur était dans les larmes et la désolation. Déjà l'huissier se disposait à faire porter les meubles sur la place publique pour les vendre, lorsque la femme du pauvre ouvrier, accompagnée de tous ses enfans, se rend chez le curé de la paroisse et lui expose son infortune. Le curé, touché jusqu'aux larmes du tableau que lui a fait cette malheureuse mère de famille, se rend auprès de l'huissier, dépose dans ses mains la somme de 60 fr. qui était l'objet des poursuites, et se retire au milieu des bénédictions de la famille.

Le ministre de la religion qui a fait cette bonne œuvre est un jeune prêtre. Que le jeune clergé nous fournisse l'occasion de publier souvent des actes de charité et de tolérance; nous ne serons pas les dernières à les faire connaître, afin d'attirer sur lui les bénédictions de leurs concitoyens. A coup sûr, ce jeune curé n'est pas jésuite.

"Citons, dit le *Journal du Cher*, une bonne action: Un jeune ecclésiastique, professeur au collège de Nevers, revenant de Bourges, rencontra, ces jours derniers, sur la route de la Charité, un dragon voyageant à pied avec beaucoup de peine; M. l'abbé descendit de son cheval, fit monter le dragon et l'escorta à pied jusqu'à la Charité."

Cette action généreuse rappelle celle de bon Samaritain.

Il serait bien de renoncer aux déclamations d'un genre ancien, qui ne conviennent point à notre époque et qui produisent souvent des effets dangereux sur les imaginations faciles à ébranler. On nous mande à ce sujet, de Dôle, une anecdote assez singulière. Le R. P. Blanade, jésuite, prêchait il y a peu de jours un sermon sur l'enfer; c'est une des matières sur lesquelles le talent oratoire des missionnaires aime à s'exercer; les exclamations et les tableaux du prédicateur étaient si effrayans, qu'une fille, nommée Louison Chapuis, a laissé échapper de grands cris, et sa terreur a été si contagieuse que l'église a retenti de cris unanimes; et comme si l'enfer même eût été présent, tout l'auditoire s'est enfui, jusqu'au prédicateur lui-même, entraîné par l'exemple.

De bonne foi, est-ce là prêcher la parole de Dieu et avancer le triomphe des principes religieux? Qui ne gémirait de voir les jeunes prêtres s'engager dans une pareille route, et perdre de vue l'objet de leur mission, qui est de faire aimer la religion? Sont-ce là les exemples que leur ont donnés les Fénélon et les Massillon, ces grandes lumières de l'église? *(Consti.)*

On nous écrit de Nancy que M. Cuvier, ministre protestant, homme aussi recommandable par ses connaissances que par ses qualités personnelles, qui avait été destitué de ses fonctions de professeur au collège royal par le ministère déplorable, vient d'y être réintégré à la grand satisfaction de tous les gens de bien. *ibid.*

Le Courrier du Bas Rhin annonce, sous la date du 15 Novembre, que par ordonnance du Roi, du 26 Octobre dernier, le gymnase de Strasbourg sera constitué comme collége mixte, dont les fonctionnaires seront institués par le grand-maître de l'université, sur la proposition du directoire général de la confession d'Augsbourg. Cet établissement sera soumis à la surveillance et à l'inspection de l'université.

Les membres de l'Eglise Française Evangélique et en général tous ceux qui s'intéressent aux progrès des principes religieux, sont invités à assister à l'assemblée générale de la Société Biblique qui se tiendra demain à 11 heures du matin, dans l'Eglise Presbytérienne, où plusieurs discours seront prononcés dans les deux langues.

En conséquence de cette assemblée, le service divin de l'Eglise Evangélique ne sera pas célébré demain. 7 Fév.

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Expédiés.

Brick Mechanic, Wilson, Baltimore, F H Gale.
Brick Moro, Bradley, Antilles, J Dolhonde.
Goël. Venus, Reed, Rio-Grande, M F Congot.

Arrivés.

Bateau à vapeur Pioneer, Perry, de Cincinnati, avec 145 barils porc à Bridge et Voie, 1512 barillets graisse, 112 barils porc à Yorke, Macallister et co. 1 caisse de meubles à N et J Dick, 1000 barils porc à R Bar, 268 barils farine à S Perry, 74 barils huile 47 bls porc à C D Jordan, 62 barillets porc à Townsley et Prieur 85 do à C Byrne, 246 à W D Jolley, 1 dray à N Murry, 8 bts cornes à E Lane et co. et autres articles à divers consignataires—10 passagers—0 ☞ L'Ohio baissait lorsque le Pioneer a quitté Louisville.

Bateau à vapeur Natchez, Kimball, des Natchez, avec 257 balles coton à L Millaudon, 39 à A Fisk et co. 65 bls farine à Wilkins et Linton—45 passagers.

Bateau à vapeur Crusader, Gillet, de Vicksburgh, avec 193 balles coton à A Fisk et co. 4 à J Hagan et co. 16 à Wilkins et Linton 12 à M Whit—20 passagers.

Bateau à vapeur Cincinnati, Sevey, de Ouachita, avec du coton à divers consignataires.

THEATRE D'ORLEANS.

MR. ELIE, premier violon, attaché au Théâtre d'Orléans, a l'honneur de prévenir les Dames et Messieurs de la Nouvelle-Orléans, qu'il donnera à son bénéfice le 7 Février prochain, un Grand Concert Vocal et Instrumental dont le programmé paraîtra incessamment sur les journaux. 7 Fév.

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de $8 00 le baril, d'après le tarif les boulangers devront donner pendant la semaine prochaine, TRENTE-SIX ONCES de pain pour un escalin. Nlle.-Orléans, 5 Fév. 1829.

D. Prieur,
Maire.

7 Fév.

LOTERIE
De l'Eglise Catholique

DE ST. MARTINVILLE—Le tirage de cette Loterie est renvoyé au Samedi 7 Mars prochain. 7 février

THEATRE D'ORLEANS.

DIMANCHE 8 FEVRIER 1829.

La première représentation de

MONSIEUR BOTTE,

Vaudeville nouveau, en 3 actes, tiré du roman de Pigault-Lebrun, par MM. Xavier, Dupeuty, et de Villeneuve.

Acteurs.—MM. Privat, Tabary, Deschamps, Rochefort, Leblanc, Victorin, Alexandre, Alfred, Mmes. Théodore, Alexis.

Le spectacle commencera par une représentation des

Voitures Versées,

Opéra en deux actes, paroles de Dupaty, musique de Boyeldieu.

Acteurs.—MM. Privat, Alexandre, Deschamps, Rochefort, Théodore, Alfred, Leblanc, Victor; Mmes. Mariage, Cholet, Alexandre, Privat, Alexis.

A dater de Dimanche prochain le spectacle commencera à 7 heures précises.

SALLE D'ORLEANS.

La souscription du BAL ET SOUPER qui doit avoir lieu le 22 Février, en commémoration de la naissance du Grand Washington, est ouverte. Les personnes qui désireront y souscrire voudront bien s'adresser chez Mr. J. Davis ou à Mr. E. Bertus. 27 Janvier

SALLE D'ORLEANS.

Samedi prochain, 7 Février,

GRAND BAL

Paré et Masqué.

Prix d'Entrée:— Les Cavaliers $1.
Les Dames 50 cts.
Les Enfans 50 cts.

2 Fév.

Salle d'Orléans,

MR. E. BERTUS a l'honneur d'informer ses Elèves et le public en général que le second Bal d'Enfans et de grandes personnes à son bénéfice, aura lieu le Lundi 16 Février. 4 fev.

SALLE DE BAL,

Encoignure des rues d'Orléans et Bourbon

Samedi, 7 Février,

On donnera un

BAL PARE & MASQUE.

Prix d'Entrée—Une piastre.

Aucune dame ne sera admise sans un habit personnel. 28 janvier

SALLE St. PHILIPPE.

Samedi, 7 Février 1829,

GRAND BAL

Paré et Masqué.

Prix d'Entrée.—une piastre. 28 Jan

Théâtre d'Orléans.

Lundi 9 Février 1829.

GRAND CONCERT
& BAL

AU BENEFICE DE MR. JANDOT fils,
Elève de son père.

Programme du Concert:

PREMIERE PARTIE.

1°.—Ouverture de Cendrillon, musique de Rossini, mise en harmonie par Sorrano.

2°.—Air de Lodoïska, musique de Kreutzer, chanté par Mr. Alfred.

3°.—Potpourri pour la basse par Bernard Romberg, exécuté par M. Dantonnet, élève du Conservatoire.

4°.—Dame de la Neige, musique d'Auber, chanté par Mlle. Milon et Mr. Prival.

5°.—Deuxième Concerto de Tulou, pour la flûte, exécuté par Mr. Jandot fils.

SECONDE PARTIE.

6°.—Un morceau d'Harmonie, obligé pour la grande clarinette et la petite flûte, exécuté par MM. Jandot, père et fils.

7°.—Grand Quatuor par P. A. Mejchior, pour clarinette, flûte, cor et basson, exécuté par MM. Jandot, père et fils, Prochell, élève du Conservatoire, et Dita.

8°.—Air du Barbier de Séville, chanté par Mlle. Mariage.

9°.—Variations pour la flûte sur Robin Adair, musique de Drouet, exécutées par Mr. Jandot fils. Ces variations seront suivies d'un air varié pour deux flûtes, exécuté par MM. Jandot père et fils.

10°.—Le concert sera terminé par UN PAS-REDOUBLE.

NOTA.—Messieurs les amateurs de la Société Philharmonique ont eu la complaisance de se joindre aux artistes du Théâtre d'Orléans, pour les morceaux d'harmonie, qui seront dirigés par Mr. Jandot père, à qui Mr. Caldwell a bien voulu permettre d'orner le concert de son fils.

3 Février.—3

LES Nos. 20, 9, 18, 10, sortis Samedi dernier, 24 du courant, au tirage de la Loterie de l'Eglise Catholique de St. Martin, ont fait gagner les lots suivans:

9	20	18—	$6000	
9	18	10	1000	
18	20	10	500	
10	9	20	500	

10. 18—Un grand nombre de lots de 50 piastres, &c.

☞ Tous ces lots ont été payés au Bureau du Directeur, à des particuliers de cette ville.

31 janv. J. B. FAGET.

UN élève en pharmacie bien recommandé, trouvera à s'employer en s'adressant au bureau de cette feuille. 30 jan.

LOTERIE DE
LARESCHE.

AVIS.—Les personnes qui ont des billets dans cette loterie sont prévenues que le tirage se fera Samedi 14 du courant, au Café de Mr. Davis, à onze heures précises du matin. Ceux qui n'ont pas payé leur billet à la Banque, sont invités à les retirer à mon domicile, rue St. Claude, No. 112.

5 fév.—3. LARESCHE.

Urbain Plauché et Co.

AU coin des rues Poydras et de la Nouvelle Levée, faubourg Ste. Marie, chez Roben Bush & Clark, offrent leurs services au public, pour le courtage, dans toutes ses branches. Ils ont en ce moment à vendre 250 Esclaves de choix, nouvellement arrivés de la Virginie. 3 fév

Aujourd'hui le Tirage.

TEMPLE DE LA FORTUNE
DE
BEARDSLEE,
RUE DE CHARTRES, N. 110.

LOTERIE
DE L'EGLISE CATHOLIQUE
DE BATON-ROUGE.—2ème. Classe pour 1829.
Le tirage aura lieu aujourd'hui Samedi 7 Février 1829.

13, 27, 8, 30,

SONT les numéros sortis le 1, dans la *Loterie de l'Eglise Catholique des Natchitoches.*

Combinaison	27 8 30	Un Lot de	$	1000
"	8 16 30	"		100
"	30 8 2	"		100
"	8 12 30	"		100
"	22 30 8	"		100

Ont été vendus au bureau ci-dessus. Les possesseurs peuvent recevoir du comptant à vue en s'adressant à

7 fev BEARDSLEE.

Aujourd'hui le Tirage.

LOTERIE
DE L'EGLISE CATHOLIQUE
DE BATON-ROUGE.—2ème. *Classe pour 1829.*
Le Tirage aura lieu Samedi, 7 Février 1829.

PROSPECTUS

1 lot de	$ 6000	est	$	6000	
1 do	do 3000	do	do	3000	
1 do	do 2000	do	do	2000	
1 do	do 2000	do	do	2000	
1 do	do 1600	do	do	1600	
1 do	do 1244	do	do	1244	
6 lots de	do 500	sont	do	5000	
6 do	do 300	do	do	1800	
6 do	do 100	do	do	600	
158 do	do 25	do	do	3950	
138 do	do 20	do	do	2760	
552 do	do 8	do	do	4416	
6072 do	do 4			24288	
6924 lots 10626 blancs	} 17,550 billets			$36,460	

Ce plan forme par la permutation de 5 numéros et le [illegible], donne 17,550 lots; il y aura 21 lots [illegible] des numéros sortis, avec 2 des numéros sortis et 6072 lots seulement. Pour déterminer le sort des 17,550 lots, 27 numéros, dans 1 jusqu'à 27 seront mis dans l'urne d'un côté, et l'on en tirera 4. Le billet ayant les 1er. 2d. et 3e. numéros sera immédiatement, et dans l'ordre du tirage, aura droit au lot de

Celui ayant les 1er. 3e. et 2d. numéros sortis, aura droit à

"	2d. 1er. et 3e.	"		2000
"	2d. 3e. et 1er.	"		2000
"	3e. 1er. et 2d.	"		1600
"	3e. 2d. et 1er.	"		1244

Les six ayant les 2d. 3e. et 4e. numéros sortis dans n'importe quel ordre, chacun [illegible] 500

Les 6 ayant les 1er. 2d. et 4e. numéros, chacun, 300

6	"	1er. 3e. et 4e.	"	100
138	"	3e. et 4e.	"	25
138	"	2d. et 3e.	"	20

552 ayant 2 des numéros sortis, 8

6072 ayant un seulement des numéros sortis, 4

Tout billet ayant obtenu un lot, ne peut avoir droit à un autre lot moindre.

Les lots seront payables 40 jours après le tirage, et sujets à la déduction d'usage de 15 pour cent.

J. VIGNAUD,
L. VIDAL, } *Administrateurs.*

Prix des Billets.

Billet entier $1, demi $5, quart $8. Les onze dixièmes billets (garantis de ne pas tirer moins $16) $16, les demis et quarts en proportion.

Au Bureau des Administrateurs,
No. 63, coin des Rues Chartres et Bienville.
12 Janv J. VIGNAUD.

Aujourd'hui le Tirage.

AU BUREAU DE
B. Z. CANONGE,
Rue de Chartres, en face du Cafe de l'Univ.

On pourra se procurer des billets de la

LOTERIE DE
l'Eglise Catholique de Baton Rouge 2e.
Classe de 1829, dont le tirage aura lieu cette après-midi, 7 Février.

Les Gros Lots sont de $6000, 3000, 2000, 1600 &c. et les billets sont à $1

B. Z. Canonge annonce également qu'il tient un Bureau de Courtage, où l'on échange les billets et monnaies sans cours, les doublons mexicains, espagnols et autres. Il se charge aussi de la vente de nègres, maisons &c. 7 février

VENTE A L'ENCAN.

PAR J. LE CARPENTIER.

IL sera vendu à la Bourse de Hewlett, Jeudi Février prochain, à midi, les trois propriétés suivantes, situées au faubourg St. Marie à l'encoignure des rues du Camp et Girod.

UN TERRAIN faisant encoignure, ayant soixante trois pieds et onze pouces de face sur la rue du Camp, et 64 pieds de profondeur sur la rue Girod; sur lequel terrain il y a une maison en bois.

UN TERRAIN attenant à l'encoignure, ayant soixante neuf pieds de face sur la rue Girod, sur soixante trois pieds et onze pouces de profondeur, sur lequel terrain il y a une maison en briques de 4 appartemens et 2 cabinets avec cuisine en briques, le tout couvert en tuiles.

UN TERRAIN attenant à l'encoignure, ayant quarante pieds six pouces de face sur la rue Girod, sur soixante trois pieds et onze pouces de profondeur, sur lequel terrain il y a une maison en briques de 4 appartemens et 2 cabinets avec cuisine en briques, le tout couvert en tuiles.

Les susdites propriétés seront vendues un tiers comptant, un tiers à six mois et un tiers à douze mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur et hypothèque spéciale jusqu'à parfait payement.

Les frais de vente seront à la charge des acquéreurs. Pour plus amples informations s'adresser à Mr. Pierre Hortubise, encoignure des rues St. Philippe et de la Levée. 28 janv—4t

CHAPEAUX de Castor supérieurs à tout ceux arrivés précédemment à vendre en gros et en détail par le soussigné.

10 Jan. E. DEBERGUE.

SANGSUES fraiches à vendre chez
24 oct. F. OLIVIER & Co